



ΙΟΝΙΟ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ

ΤΜΗΜΑ ΞΕΝΩΝ ΓΛΩΣΣΩΝ, ΜΕΤΑΦΡΑΣΗΣ ΚΑΙ ΔΙΕΡΜΗΝΕΙΑΣ

ΕΚΠΟΝΗΣΗ ΠΤΥΧΙΑΚΗΣ ΕΡΓΑΣΙΑΣ

ΤΙΤΛΟΣ ΕΡΓΑΣΙΑΣ: ΣΥΓΧΡΟΝΕΣ ΜΕΘΟΔΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ
ΝΟΗΜΑΤΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΑΣ

ΥΠΕΥΘΥΝΟΙ ΚΑΘΗΓΗΤΕΣ: ΡΑΡΑΣ CHRISTIAN/ ΠΑΠΑΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΠΕΡΙΚΛΗΣ

ΦΟΙΤΗΤΡΙΑ: ΚΩΝΣΤΑ ΔΗΜΗΤΡΑ

ΑΡΙΘΜΟΣ ΜΗΤΡΩΟΥ: Ξ2015007

ΟΚΤΩΒΡΙΟΣ 2019

ΚΕΡΚΥΡΑ

ΣΥΓΧΡΟΝΕΣ ΜΕΘΟΔΟΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΝΟΗΜΑΤΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΑΣ

ΠΙΝΑΚΑΣ ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΩΝ

Γλώσσα.....	3
Η κοινότητα των κωφών.....	4
Οικογένεια και κωφό παιδί.....	5
Εκπαίδευση.....	6
Δίγλωσση προσέγγιση.....	9
Νοηματικές γλώσσες.....	11
Η Ελληνική Νοηματική Γλώσσα.....	13
Διδασκαλία της Ελληνικής Νοηματικής Γλώσσας.....	15
Προϋποθέσεις διδασκαλίας της Ελληνικής Νοηματικής Γλώσσας.....	15
Βασικές αρχές της Ελληνικής Νοηματικής Γλώσσας ως πρώτης γλώσσας	16

ΜΕΤΑΦΡΑΣΗ ΠΡΩΤΟΤΥΠΟΥ

Méthodes d'enseignement modernes de la Langue

Des Signes Grecque

Langue

La langue est un système des symboles arbitraires et règles grammaticales qui changent au fil du temps et que les membres d'une communauté se partagent et utilisent chez eux pour interagir, échanger des idées, sentiments, fins et de transmettre leur culture de génération en génération. La plupart des langues vivantes est estimée qu'elles soient environ 7.000 <http://www.ethnologue.com/world>. La quantification précise des langues concerne la définition et la discrimination linguistique et discrimination des dialectes. Les langues naturelles sont des langues les plus parlées ou les langues des signes. Dans tout le monde entier 135 langues des signes sont notées. La langue des signes grecque est une d'eux. <http://www.ethnologue.com/statistics/family>.

Les langues des signes sont celles qui ont été développées et utilisées par les communautés des personnes sourdes en leurs permettant de communiquer aisément, facilement, naturellement, avec une manière à double sens et efficacement (Wilbur 1979, Woodward 1990, Kourbetis Xatzopoulou 2010). Elles remplissent les conditions préalables des fonctions d'un langage c'est-à-dire accessibilité, efficacité, prévisibilité/ prédictibilité (Pincer 1984).

La communauté des sourds

Les sourds constituent un groupe de personnes avec caractéristiques culturelles communes et langue commune. Ils constituent une communauté linguistique et culturelle diversifiée avec une langue commune (la Langue des Signes Grecque en Grèce, Langue des Signes Britannique –

(LSB)- en Angleterre, la Langue des Signes Américaine – (LSA) – aux Etats-Unis, etc.) et culture commune.

Les caractéristiques culturelles communes des sourds viennent de leur capacité « de voir » (Kourbetis & Gargalis 2006, Kourbetis, Xatzopoulou 2010). Les personnes sourdes s'aperçoivent le monde par leur vue et utilisent la vue dans leur vie quotidienne et toutes les domaines de vie. Leur accès dans le monde se devient par le canal optique. Les personnes sourdes prennent la majeure partie des informations qu'elles reçoivent de l'environnement par la « vue » et forment la pensée et la langue sans revivre cette particularité comme offensante (Kourbetis & Xatzopoulou, 2010).

Les personnes sourdes sont confrontées à un grand obstacle en ce qui concerne la communication qui se réfère à la confiance fondée sur la réciprocité et à l'efficace réciprocité avec leurs semblables. Même quand elles apprennent de parler la langue Grecque, l'usage de la parole par une personne sourde est possible en ce qui concerne l'expression, donc le mode de communication n'est pas efficace. Cet obstacle concernant la communication ne peut être combattu que par l'usage de la Langue des Signes.

Aucune personne sourde n'est pas en décalage si elle connaît la Langue des Signes et vit dans la communauté des personnes sourdes. La langue de la communauté des personnes sourdes était et reste vivante et efficace pour la communication des adultes sourds et des enfants sourds de parents sourds. Les résultats intermédiaires des enquêtes dans tout le monde, compris la Grèce, indiquent que les enfants sourds qui ont des parents sourds réussissent de meilleurs résultats scolaires, universitaires et professionnellement. (Dans l'espoir d'une complète vue d'ensemble de ce sujet voir Kourbetis 1987, Moores 1996, Peterson & Siegal 1999, Kourbetis Xatzopoulou 2010).

Famille et enfant sourd

La majorité des enfants sourds, c'est-à-dire le 91-92 % ont des parents entendants et qu'un petit pourcentage d'eux 8-9%, ont un ou deux parents sourds. L'éducation d'un enfant sourd de ses

parents entendants est extrêmement difficile et au point de vue émotionnel une procédure très exigeante.

La grande majorité des parents entendants ne peuvent pas communiquer d'une manière de confiance fondée sur la réciprocité et efficace avec leurs enfants et par conséquent ils tendent à limiter les conversations avec eux (Lane, Hoffmeister & Bahan, 1996, Kourbetis, Adamopoulou & Feredinos, 2001). La communication est rarement enrichie au-delà du contact quotidien futile. En général, les parents entendants n'approuvent pas la nécessité de la diversification concernant la communication, la nécessité d'apporter des informations visuelles aux enfants sourds sur leur développement linguistique, cognitif, social et sentimental.

Au contraire, les parents sourds sont préparés sur l'éventualité de naissance d'un enfant sourd et acceptent la surdité comme une situation naturelle. Les enfants sourds de parents sourds développent par l'interaction avec les parents une langue naturelle – langue des signes-, comme les enfants entendants de parents entendants (pour la Langue des Signes Grecque : Xatzopoulou 2008, pour la Langue des Signes Américaine : Petitto, 2000, 1994, 1987, Hoffmeister 1987 1978, Newport & Meier 1985, pour la Langue des Signes Néerlandaise : Van den Bogaerde & Baker, 2002, pour la Langue des Signes Suédoise : Ahlgren, 1994).

Par conséquent, tous les enfants sourds n'apprennent pas la Langue des Signes Grecque dès le plus jeune âge. Le pourcentage des enfants qui ont assimilé la Langue des Signes à l'âge préscolaire est moins de 9%. La majorité des enfants sourds apprennent la langue seulement quand ils sont en contact avec d'autres enfants ou adultes sourds, que la connaissent et l'utilisent, en luttant contre difficultés sérieuses concernant la communication avec leur milieu même à leur vie d'adulte à cause de ce délai.

Éducation

Les enfants sourds et malentendants, en milieu scolaire, constituent une population extrêmement hétérogène en ce qui concerne la langue de communication qu'ils utilisent. Un nombre négligeable d'étudiants, surtout les enfants sourds de parents sourds utilisent une langue des signes à haute efficacité, quelques enfants sourds de parents entendants est possible d'avoir développer langue parlée grecque, tandis que plusieurs d'autres sont sans langue, n'ayant pas développer aucun moyen linguistique en fin de communiquer. Généralement, la majorité des étudiants ont un code de communication incomplet, mélange de signification, de gestes et de mots de la langue grecque, qui est différent pour chaque étudiant. Les compétences linguistiques des étudiants sourds et malentendants diffèrent considérablement d'une personne à l'autre et déterminent les capacités cognitives des étudiants sourds.

En particulier, au-delà du facteur de la perte auditive, si les enfants sourds développeront du langage, parlé ou des signes, cela dépend par un grand nombre de facteurs comme : l'âge d'apparition de la perte auditive, l'âge au moment du diagnostic, l'étiologie, la capacité de communication des parents, la structure familiale, l'adoption de la surdité, l'implication des parents à l'éducation, la capacité mentale des enfants, la présence d'autres problèmes supplémentaires ou capacités intrinsèques particuliers des enfants- où il n'est souvent pas possible de les déterminer-, etc.

En ce qui concerne à la domination de la langue parlée par les enfants sourds malgré le progrès qui avait marqué aujourd'hui au domaine d'aides techniques, l'enquête indique que même après d'enseignement oral intensif vers la puberté les enfants sourds pré-linguistiques en comparaison les enfants entendants de la classe d'âge considérée représentent un retard important de 4-5 ans concernant le développement de leur parole (Blamey et les autres, 2001, Geers & Moog 1989). La grande majorité des sourds ne parle pas clairement, parce qu'ils n'entendent pas la langue parlée, quoique pendant leur éducation la rééducation orthophonique constitue d'habitude un objectif primordial si non le seul (Kourbetis 1985, Lambropoulou 1986, Lane, Hoffmeister & Behan 1996 Woodward 1990).

Par rapport au langage écrit le taux de croissance des étudiants sourds et malentendants même à l'écriture et la lecture est incompatible avec le niveau de développement moyen des enfants

entendants (aux États-Unis : Holt, Traxler & Allen 1997, en Grèce : Lambropoulou 1997, Kourbetis & Xatzopoulou, 2010,). Les étudiants sourds souffrent de lacunes importantes concernant le développement du vocabulaire et comment ils apprennent les règles de grammaire et de syntaxe de la langue de la communauté des entendants (pour la Grèce Lambropoulou, 1997).

En outre, quelques enquêtes mentionnent que seulement le 3-5 % de la population des sourds peuvent réussir une adoption des compétences en lecture égale avec leurs camarades entendants (Allen 1992, voir aussi Albertini & Schley 2003). La majorité des étudiants sourds obtiennent ses diplômes du cycle secondaire dont le niveau en lecture et en écriture est trop faible, malgré l'accès au langage écrit est devenue par le canal optique.

En conclusion, la désunion des étudiants sourds en ce qui concerne leurs capacités linguistiques et leurs prouesses linguistiques est immense, avec une seule caractéristique commune, leur fonction visuelle et leur inné.

Le développement de l'alphabétisme, la connaissance et la compréhension du langage écrit sur les enfants sourds concerne a) l'adoption de la langue (des signes ou parlée) jusqu'à la fin de la période pertinente, la fin de l'âge préscolaire, b) la connaissance de la langue parlée, la langue de la communauté des entendants et c) le fait que les étudiants doivent développer des capacités sur un code quoiqu'il soit optique constitue approche d'une langue à qu'ils n'ont pas d'accès naturelle.

L'enquête dans tout le monde entier indique que les enfants sourds qui ont des parents sourds en comparaison les enfants sourds qui ont des parents entendants surclassent sur le domaine de connaissances, le secteur linguistique, le domaine social et affectif et ils attendent des réussites scolaires supérieures à l'école. La population grecque des étudiants sourds obtient aussi cet avantage sur les autres (Kourbetis, 1997).

L'existence d'une pertinence positive entre la langue écrite et la langue des signes est enregistrée en littérature (Albertini & Schley, 2003). En particulier, il est vrai que la possibilité de l'apprentissage correct de la langue écrite par une personne sourde se trouve en relation directe avec le degré qu'elle connaît la langue des signes (Hoffmeister, 1994). Les rendements scolaires des étudiants sourds de parents sourds avec langue maternelle la langue des signes, sont

supérieurs aux rendements des sourds qui n'ont pas comme langue maternelle la langue des signes. De plus, plusieurs sourds réussissent à obtenir un niveau en lecture expert concernant la langue écrite sans connaître le langage parlé de la communauté des entendants, tandis que d'autres soient des utilisateurs habilités en matière de deux langues (Mayberry, 1994). Les étudiants sourds peuvent adapter et ils adaptent des capacités d'une langue dans l'autre.

L'effort des personnes sourdes à devenir des bons utilisateurs d'une langue écrite, est probablement lié à l'accès qui a sur le niveau supérieur d'adoption de la langue des signes. L'usage de la langue des signes en éducation des personnes sourdes constitue un outil très important qui n'a pas été assez utilisé jusqu'à présent et avec une manière appropriée.

Approche bilingue

Il s'avère que la plus appropriée et efficace approche de l'éducation des étudiants sourds et malentendants est l'approche bilingue et biculturelle, dans le cadre de la validation de la communauté des personnes sourdes comme une communauté linguistique différente, et par les trouvailles en ce qui concerne les réussites scolaires des personnes sourds de parents sourds et les résultats des programmes bilingues où ils ont été mises en œuvre (Mahshie 1995, Baker 2001).

Dans les projets éducatifs bilingues la personne sourde est estimée par la perspective du modèle linguistique et culturel. L'enseignement bilingue des personnes sourdes constitue une approche nouvelle pour l'enfant sourd le même. De plus, c'est une nouvelle attitude qui s'oppose à la surdité et à la communauté des Sourds puisque que le bilinguisme n'est pas possible d'exister de façon indépendante du biculturalisme dont il s'est présenté. Dans l'éducation des enfants sourds, la raison de la mise en œuvre des projets éducatifs bilingues était a) l'efficacité médiocre des méthodes éducatives précédentes – d'une méthode orale et totale, b) la documentation scientifique sur un strict pied d'égalité entre les langues des signes et les langues parlées (Stokoe 1960), c) les niveaux élevés en lecture et en rendement scolaire totale qui ont été observés aux enfants sourds qui ont entendu des programmes bilingues en Scandinavie (Mahshie 1995), d) les résultats positifs concernant la mise en œuvre des programmes bilingues sur les enfants d'autres minorités linguistiques (Baker 2001).

En ce qui concerne l'approche bilingue dont la mise en œuvre est assez récente sur le cadre d'éducation des personnes sourdes en Grèce, après la vote de la loi concernant la reconnaissance de la Langue des Signes Grecque (L.2817/2000, L.3699/2008), la condition fondamentale pour l'assurance des besoins communicatives et éducatives des enfants sourds est l'exercice de la langue des signes, comme la langue naturelle de la communauté des Sourds.

En particulier, sur la loi 3699/2008 se réfère : « Comme la **langue première** des étudiants sourds et malentendants est reconnue **la Langue des Signes Grecque** et comme langue seconde le Grec Moderne, dont ils comprennent et prononcent sous forme écrite, tandis que la phase orale et expression constituent un choix social supplémentaire des étudiants sourds. La Langue des Signes Grecque et le Grec Moderne sont considérées comme égales, alors **l'approche édifante linguistique recommandée est l'enseignement bilingue.** »

Pendant la mise en œuvre de l'approche bilingue, la langue des signes n'est pas utilisée seulement comme une langue de communication et d'enseignement mais comme une langue-cible qui est appendue et cultivée constamment comme la langue parlée et écrite de la communauté des entendants. L'exercice de la langue des signes comme langue-cible est une des plus importantes différences d'approche bilingue des méthodes précédentes. L'enseignement de la langue écrite de la communauté des entendants comme une langue seconde devient comparativement, par l'exercice de la langue des signes. Dans le cadre de l'enseignement bilingue, l'objectif principal que les étudiants adaptent les compétences linguistiques qui ont avaient déjà développés à leur langue maternelle, la langue des signes, à la langue seconde c'est-à-dire la langue écrite de la communauté des entendants.

Les langues des signes

L'Union européenne (1988) a reconnue les langues des signes des États membres comme langues officielles des communautés des sourds de l'Union. La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (Loi n° 2012-4074) stipule ouvertement la reconnaissance des langues des signes, l'importance et leur usage sur l'éducation.
<http://www.prosvasimo.gr/>

En matière linguistique, par les conclusions résultantes, il est désormais établi que les langues des signes sont des langues naturelles complètes, contrairement aux méthodes opto-cinétiques inventées qui ont avaient principalement utilisées au domaine de l'éducation des personnes sourdes et constituent des outils pédagogiques qui n'ont pas les caractéristiques des langues naturelles.

Les langues des signes sont parfaitement disponibles pour chaque enfant sourd parce qu'elles respectent la capacité qu'ils ont pour voir, leur qualité concernent la situation de voyance, via le canal optique. En outre, les langues des signes sont fertiles parce qu'elles sont structurées d'une manière au fin de faire bon usage de la perception visuelle élaborée par le cerveau.

Il y a plein de langues des signes dans tout le monde entier : la Langue des Signes Américaine, où l'on parle aux États-Unis et au Canada, la Langue des Signes Anglaise en Grande-Bretagne, la Langue des Signes Japonaise, la Langue des Signes Grecque et d'autres. Un grand nombre des langues des signes parlées sur plus d'un pays, exactement comme les langues parlées : la Langue des Signes Grecque l'on parle en Chypre aussi mais avec des différences dialectales et la Langue des Signes Américaine l'on parle aussi au Canada.

Il s'avère que les langues des signes en plusieurs pays sont différentes l'une de l'autre en ce qui concerne l'analyse linguistique des langues des signes naturelles, elles ont une capacité abstraite, expressive et complète, des règles grammaticales strictes et les mêmes statuts linguistiques qui ont toutes les langues parlées du monde, qui évoluent le plus rapidement au monde, un héritage de toutes les générations (pour la Langue des Signes Américaine : Stokoe 1960, pour la Langue des Signes Grecque : Kourbetis & Xatzopoulou 2010, Papaspyrou 1994, pour la Langue des Signes Suédoise : Bergman 1982, 1994).

Le fait que les langues des signes constituent des systèmes arbitraires, conventionnels et linguistiques différents l'un de l'autre, facilement démontrable par comparaison des significations qui appartiennent aux langues des signes différentes. Les mêmes significations sont représentées aux langues des signes différentes, avec significations différents et quand quelques types sont communs, ils ont des sens différents.

Les langues des signes ont les mêmes caractéristiques avec ceux de langues parlées concernant la modification, la diversité linguistique, leurs fins sociales et culturelles. Par exemple, les procédures concernant l'extension du vocabulaire sont les mêmes sur les langues des signes différentes (l'emprunt linguistique, la dérivation et la composition), ou des différences en vocabulaire sont remarquées en ce qui concerne le statut économique et social, le sexe, l'âge et l'éducation des ces personnes. En outre, il y a des règles culturelles et sociales spécifiques dans le cadre de la communication qui se produisent par le fait que les utilisateurs ont des perceptions, attitudes et habitudes similaires.

De plus, c'est une preuve de plus des études empiriques concernant la domination sur les langues des signes, que les enfants sourds et entendants de parents sourds qui apprennent une langue des signes naturellement, ils adoptent la même voie en développement en ce qui concerne la domination de la langue avec les enfants entendants sur la domination en langues parlées (Emmorey 2002).

La Langue des Signes Grecque

La Langue des Signes Grecque est la langue naturelle des personnes sourdes en Grèce, dont l'histoire ne surpasse pas les 70 ans, alors que l'enquête n'a commencée qu'en 1984 (Kourbetis & Xatzopoulou 2010). La Langue des Signes Grecque parlée de la majorité des Grecs sourds (qui constitue une population des 10.000 personnes d'environ), des enfants entendants nés par parents sourds, des spécialistes entendants qui s'intéressent aux personnes sourdes et des parents entendants d'enfants sourds.

Dans la société grecque, même aujourd'hui, il y a plein de mythes qui concernent la Langue des Signes Grecque comme par exemple qu'elle est internationale, figuratif langage non-verbal, elle n'a pas de la grammaire et de syntaxe, du vocabulaire limité, elle est facile à apprendre (Kourbetis & Hoffmeister 1985, Kourbetis & Xatzopoulou 2010) et elle des stéréotypes et préjugés qui éclipsent totalement la vérité.

La Langue des Signes Grecque n'est pas une représentation de la langue parlée grecque mais comme toutes les langues des signes est un langage optique et cinétique. Le vocabulaire est assez riche et constitue par sens figurés arbitraires, constants et déictiques qui ont une signification conventionnelle. La conventionalité des signes est un facteur, le plus déterminant, dans le groupe linguistique.

La Langue des Signes Grecque, comme toutes les langues naturelles du monde, a de la grammaire et de la syntaxe et utilise l'espace et la geste sur la démarcation des règles de la grammaire et de la syntaxe. Les langues des signes diffèrent considérablement des langues parlées, tellement que la description est impossible avec des manières traditionnelles de la linguistique comparative ou des grammaires traditionnelles. La morphologie de la Langue des Signes Grecque, comme toutes les langues des signes communes, peut être qualifiée compliquée, comme celle de la langue Navaho, et d'avoir une utilisation concomitante des morphèmes, grâce à la capacité optique et cinétique.

Les grimaces sont des parties de la langue grammaticales et verbales et utilisés à la fin de l'expression de sentiments et l'exercice de certaines fonctions pragmatiques. Il y a quelques grimaces précisées, des yeux et de la tête, qui indiquent des structures grammaticales et syntaxiques précisées.

En tout, quand on plonge dans la Langue des Signes Grecque, les grimaces sont complètement nécessaires pour avoir une connaissance approfondie et le développement de la compétence communicative d'elle.

L'Institut Pédagogique déroule un Programme d'études de la Langue des Signes Grecque et du matériel éducatif sur l'enseignement de la Langue des Signes Grecque (Institut Pédagogique 2004). Le développement de ce projet est fondé sur ce Programme d'études.

L'enseignement de la Langue des Signes Grecque

La Langue des Signes Grecque est jusqu'aujourd'hui une langue marginale et refoulée sans aucune valeur pour les personnes et les règles qui ne l'exercent pas. C'est une langue minoritaire que seulement les dernières années sa valeur pédagogique et communicative est mieux appréciée. Cette réalité a un impact négatif sur les utilisateurs, les chercheurs et même encore la langue.

Les conditions d'enseignement de la Langue des Signes Grecque

L'enseignement de la Langue des Signes Grecque est trop dure, non parce que la langue elle-même est plus difficile en comparaison les autres langues mais parce qu'il n'y a pas les recherches psycholinguistiques, qui sont complètement nécessaires sur le développement des programmes d'études complet, des méthodes d'enseignement, du matériel éducatif qui renfonceront l'enseignement de la langue.

De plus, concernant toutes les langues, et la langue des signes, ce n'est pas possible pour n'importe qui de l'enseigner. Un instituteur principal de la Langue des Signes Grecque doit être un membre de la communauté des personnes sourdes, sourd ou entendant avec une formation spécifique sur l'enseignement de la langue. Le fait que quelqu'une personne est sourde ou quand une personne sourde ou entendant discute en langue des signes ne signifie pas qu'il connaît la Langue des Signes Grecque.

Les instituteurs principaux et les interpréteurs de la Langue des Signes Grecque sont le seul espoir sur l'amélioration du langage. Ils jouent un rôle extrêmement important. La voie linguistique d'une nouvelle génération des enfants sourds se trouve dans leurs mains, de ses parents, des spécialistes de l'éducation et ceux qui s'intéresseront aux personnes sourdes du pays. C'est pourquoi, le groupe des spécialistes doit connaître ses limites et ses manques en exerçant la langue avec l'indispensable respect, que tout doivent montrer aux langues marginales en ce qui concerne le niveau social.

Hors de l'enseignement de la forme du langage, le professeur doit présenter aussi la manière que l'on utilise pour transmettre la culture de la communauté des personnes sourdes.

L'enseignement de la langue pour être efficace, quoi qu'il en soit que ce qui l'enseigne est une personne sourde ou entendant doit:

- ✓ Avoir une connaissance approfondie de la Langue des Signes Grecque,
- ✓ Avoir des connaissances linguistiques et théoriques suffisantes sur l'enseignement de la langue,
- ✓ Connaitre et comprendre les valeurs culturelles de la communauté des personnes sourdes et la manière d'exercice de la langue.

Les principes fondamentaux de l'enseignement de la Langue des Signes Grecque comme une langue première

Pendant l'enseignement, a n'importe quelle langue, comme langue première, le professeur doit connaître l'objectif est l'exercice de la compétence communicative des étudiants sur le la langue-cible, sur la langue enseignée. En d'autres termes, l'objectif du professeur est que les étudiants développent leur capacité de communiquer efficacement, en exerçant la langue qu'ils apprennent.

De toute façon de la méthode ou des méthodes d'enseignement que le professeur utilisera, pour l'enseignement de la langue doivent être cohérents avec quelques principes généraux. Ces principes sont les suivants :

1. L'exercice habituel sur la langue-cible,
2. Il est nécessaire que les activités éducatives du programme soient toujours intéressantes,
3. L'imitation et la révision ne sont pas une forme de la communication authentique,
4. Les activités éducatives du programme devraient toujours se concentrer sur l'utilité naturelle de la langue,

5. L'apprentissage du langage premier constitue un procès naturel pour les petits étudiants qui graduellement par l'exercice habituel et l'étude du langage vont obtenir conscience de ses caractéristiques.
6. Les fautes ont une valeur pédagogique immense.

ΣΧΟΛΙΑΣΜΟΣ ΜΕΤΑΦΡΑΣΜΑΤΟΣ

Η μεταφραστική δραστηριότητα, κατά κοινή ομολογία, αποτελεί μια επίπονη, πολυεπίπεδη και δημιουργική γλωσσική πάλη με στόχο ένα δευτερογενές κείμενο, ισοδύναμο παρόλα αυτά σε όλα του τα επίπεδα με το πρωτότυπο. Για τον λόγο αυτό, δεν είναι παράξενο το γεγονός ότι η μετάφραση αντιμετωπίζεται τόσο ως τέχνη, όσο και ως τεχνική, ως υψηλή αισθητική, πνευματική σύλληψη ή ακόμη και ως λογοτεχνική δημιουργία. Επιπλέον, αντιμετωπίζεται ως απλό μεταβιβάσιμο περιεχόμενο, ως λογαριθμικό σύστημα όπως και ως κοινωνικό φαινόμενο. Η μετάφραση είναι ένα εξαιρετικό σύνθετο ενέργημα, για αυτό ακριβώς και δεν υπάρχει ταύτιση απόψεων όσον αφορά την ποιότητα του εν λόγω σύνθετου ενεργήματος. Έχουν διατυπωθεί τόσοι πολλοί ορισμοί της μετάφρασης όπως για παράδειγμα «ακριβής τέχνη», «επαφή γλωσσών», «διαγλωσσική διαμεσολάβηση», ώστε άφοβα μπορούμε να πούμε ότι δεν διαθέτουμε κανέναν. Η μετάφραση ως σύνθετο ενέργημα το οποίο αποτυπώνεται σε γραπτό κείμενο είναι: πρώτον, η διαδικασία του μεταφράζει, της μεταφραστικής δραστηριότητας δηλαδή· δεύτερον, το αποτέλεσμα του μεταφράζει, το παραγόμενο προϊόν ή μετάφρασμα· και, τρίτον, το επάγγελμα του μεταφραστή, το οποίο, ως παραγωγή κειμένων λόγου, εντάσσεται στο πλαίσιο μιας παραγωγικής διαδικασίας.

Περιγράφοντας τη μετάφραση, θα πούμε ότι είναι η γραπτή μεταφορά γραπτού λόγου από μια γλώσσα-πηγή σε μια γλώσσα-στόχο όπως και το γεγονός ότι οι γλώσσες αυτές είναι φυσικές, δεν είναι δηλαδή τεχνητές, κατασκευασμένες από τον άνθρωπο. Από την ανθρώπινη εμπειρία, εντούτοις, είναι σχεδόν στους πάντες γνωστά δύο πράγματα. Πρώτον, δεν υπάρχει μετάφραση χωρίς τη μεσολάβηση του μεταφραστή (του αφανούς μεταφραστή). Δεύτερον, είναι αδύνατον να υπάρξουν έστω και δύο (για να μη μιλήσουμε για περισσότερες των δύο) εντελώς όμοιες μεταφράσεις του ίδιου πρωτότυπου κειμένου. Εντάσσοντας τον μεταφραστή στην περιγραφή της μετάφρασης, οδηγούμαστε όχι βέβαια στον ορισμό της μετάφρασης, αλλά σε έναν χρήσιμο και άκρως διαφωτιστικό αφορισμό της, που διατυπώνεται σε δύο φάσεις: Η μετάφραση ως διαδικασία είναι έργο μεταφραστή καθώς επίσης και ότι η μετάφραση ως μετάφρασμα είναι έργο συγκεκριμένου μεταφραστή. Η μετάφραση έχει να κάνει κατά πρώτο και κύριο λόγο με τη γλώσσα. Οι νόμοι της γλώσσας είναι αναπόδραστα και νόμοι της μετάφρασης. Και μάλιστα επί δύο, εφόσον η μετάφραση, προκειμένου να ολοκληρωθεί ως αποτέλεσμα, εμπλέκει δύο γλώσσες.

Σε κάθε γλώσσα οι έννοιες εκφράζονται με ένα σύνολο λέξεων, το οποίο αποτελεί σαφώς το λεξιλόγιο της γλώσσας. Με όμοιο τρόπο, κάθε τομέας της ανθρώπινης γνώσης και έκφρασης, όπως ακριβώς και κάθε ανθρώπινη δραστηριότητα, έχει στην διάθεση της έναν αριθμό λέξεων με σκοπό να εκφράσει τις αντίστοιχες έννοιες που απαιτούνται. Οι έννοιες αυτές συνδέονται αφενός μεταξύ τους και αφετέρου με άλλες έννοιες, απαρτίζοντας συστήματα εννοιών. Κάθε σύστημα εννοιών επομένως αντιπροσωπεύει και αφορά έναν διαφορετικό τομέα της ανθρώπινης γνώσης και εμπειρίας, ενώ κάθε έννοια αντανακλά μία διαφορετική πτυχή του συγκεκριμένου συστήματος. Ακολουθώντας, το σύνολο όλων των συστημάτων των εννοιών συναπαρτίζουν την ανθρώπινη πραγματικότητα. (Κεραμίδας, 2015)

Η μεταφραστική διαδικασία δεν αποτελεί ένα απλό, ιδιότυπο σύνολο φιλολογικών εφαρμογών: κατά τη διαδικασία της, έξω από το πρίσμα ελέγχου του πρωτότυπου λόγου και έξω από το πλαίσιο αρθρώσεως του μεταφράσματος δεν μένει απολύτως τίποτε, καθώς στη γλώσσα, που σχετίζεται με τον ανθρώπινο νου και την κοινωνία, δεν περιλαμβάνεται μόνο η μορφολογία, αλλά και η φωνητική, η φωνολογία, η πραγματολογία, η διαχρονική και συγχρονική διαφοροποίηση και ποικιλία, δηλαδή ό,τι αφορά την ιστορία της γλώσσας αφενός και την τυπολογία, τη διαλεκτολογία, την κοινωνιογλωσσολογία αλλά και η εν γένει διακλαδική γλωσσολογία (η ιστορία του πολιτισμού, η φιλολογία, η ανθρωπολογία, η εθνολογία, η κοινωνιολογία, η φιλοσοφία, η λογική, η βιολογία, η ψυχολογία) και, εντέλει, το ύφος. Συνεπώς, ο μεταφραστής ανακαλύπτει το ύφος του πρωτοτύπου, το ερμηνεύει, το εντάσσει και το κατατάσσει στο πλαίσιο της γλώσσας-στόχου, το αρθρώνει στις γραμμές του μεταφράσματος και το παραδίδει στον αναγνώστη με την υπόρρητη πρόθεση να τον πείσει ότι αυτό που διαβάζεται στη γλώσσα-στόχο ως μετάφρασμα είναι εκείνο που είχε διατυπωθεί στη γλώσσα-πηγή ως πρωτότυπο. Έτσι, η μετάφραση, η οποία ενέχει εκτός όλων των άλλων και το στοιχείο της πειθούς, αναδεικνύεται κατά βάση σε εφαρμοσμένη ρητορική· ο δε μεταφραστής είναι ένας ρήτορας που ναι μεν δεν αγορεύει ενώπιον κοινού, πλην όμως απευθύνεται και αυτός σε δυνάμει «αγορά»: στο φόρουμ δηλαδή των αναγνωστών. Μπορούμε, μάλιστα, να πούμε άφοβα ότι ο μεταφραστής είναι ρήτορας σιωπηρός και ότι οι εκφωνούμενοι από αυτόν λόγοι είναι αποκλειστικώς γραπτοί.

Στην σημερινή εποχή, πολλοί λένε ότι η μετάφραση είναι μία, εννοώντας βέβαια την μετάφραση ως διαδικασία. Σε γενικό όμως επίπεδο, ο όρος μετάφραση είναι αδιαμφισβήτητα πολυσήμαντος

και χρησιμοποιείται για να δηλώσει όχι μόνο την διαδικασία, αλλά και την προσπάθεια του μεταφραστή, όσο και το τελικό προϊόν δηλαδή το μετάφρασμα. Η μεταφραστική πρακτική δείχνει ότι δεν υπάρχει πάντα μία απάντηση σε μία εντολή, εννοώντας ότι το μετάφρασμα το οποίο προέκυψε από συγκεκριμένο πρωτότυπο είναι δυνατόν να ποικίλει ανάλογα με τον σκοπό που επιδιώκεται. Αυτό μας το αποδεικνύει η μεταφραστική καθημερινότητα μας με ανάλογα παραδείγματα. Επομένως, μία μετάφραση μπορεί να είναι ακριβής, πιστή, ελεύθερη, περιληπτική, αποσπασματική ή απλή το οποίο εξαρτάται από όλους τους παράγοντες σύμφωνα με τους οποίους οι μεταφραστές αποφασίζουν να επισφραγίσουν το μετάφρασμα τους. Η μετάφραση αποτελεί έναν ιδιαίτερο τρόπο χρήσης της γλώσσας που επηρεάζεται έντονα από τις πραγματολογικές και πολιτισμικές συγκυρίες της εκάστοτε κατάστασης.

Η μετάφραση είναι ταυτόχρονα επιστήμη, δεξιότητα και τέχνη. Είναι επιστήμη, διότι η μεθοδολογία της μπορεί να μελετηθεί και να περιγραφεί συστηματικά. Είναι δεξιότητα, διότι το επίπεδο της μετάφρασης εξαρτάται από την εμπειρία του μεταφραστή. Είναι τέχνη, διότι μόνον ο καλλιτέχνης μπορεί να μεταδώσει αποτελεσματικά κάθε επικοινωνιακή χροιά και πτυχή ενός μηνύματος. Επομένως, η μετάφραση είναι ταυτόχρονα αντικειμενική και υποκειμενική. Συνοψίζοντας, ορμώμενοι από όλα τα παραπάνω, είναι επόμενο να λεχθεί ότι η μετάφραση συνιστά ουσιαστικά τη δυναμική και συνολική έντευξη όλων των δυνάμεων του μεταφραστή με στόχο τη βέλτιστη επίτευξη του στόχου. Η μετάφραση αποτελεί την ολοκληρωμένη προσπάθεια του μεταφραστή να αποδώσει μία ποσότητα πληροφορίας προερχόμενη από τον πολιτισμό-πηγή, το πρωτότυπο δηλαδή κείμενο, στον πολιτισμό-στόχο που είναι το μετάφρασμα υπό το πρίσμα συγκεκριμένων δεδομένων τα οποία διαμορφώνουν μία συγκεκριμένη κατάσταση επικοινωνίας.

Επόμενο ήταν λοιπόν, όσον αφορά εμένα προσωπικά να με κερδίσει ο χώρος της μετάφρασης και να επιλέξω οι σπουδές μου να αφορούν το συγκεκριμένο αντικείμενο. Στα πλαίσια των τεσσάρων ακαδημαϊκών μου σπουδών στο Τμήμα Ξένων Γλωσσών Μετάφρασης και Διερμηνείας του Ιονίου Πανεπιστημίου, επέλεξα την κατεύθυνση της Μετάφρασης και για την εκπόνηση της πτυχιακής μου εργασίας επέλεξα ένα άρθρο το οποίο κλήθηκα να μεταφράσω από την ελληνική γλώσσα προς την γαλλική, πάνω στην μέθοδο δηλαδή της αντίστροφης μετάφρασης. Το άρθρο αυτό τιτλοφορείται «Σύγχρονες Μέθοδοι Διδασκαλίας Ελληνικής Νοηματικής Γλώσσας». Είναι από το βιβλίο του δασκάλου για την Α΄ - Β΄ Δημοτικού με τίτλο «Κοίτα με! Κάτι σου λέω...». Το κομμάτι το οποίο εγώ επέλεξα να μεταφράσω από το

συγκεκριμένο άρθρο του βιβλίου αυτού επικεντρώνεται στην γλώσσα γενικά ως σύστημα, στην κοινότητα των κωφών, στην οικογένεια και το κωφό παιδί, στην εκπαίδευση, στην δίγλωσση προσέγγιση, στις νοηματικές γλώσσες, στην ελληνική νοηματική γλώσσα συγκεκριμένα όπως και στην διδασκαλία της ελληνικής νοηματικής γλώσσας. Πιο συγκεκριμένα δηλαδή, στις προϋποθέσεις διδασκαλίας της καθώς και σε κάποιες βασικές αρχές διδασκαλίας της ως πρώτης γλώσσας.

Η γλώσσα γενικά είναι το σύστημα ήχων δηλαδή φθόγγων και εννοιών τις οποίες χρησιμοποιούν οι ανθρώπινες κοινότητες για να επικοινωνήσουν. Η νοηματική γλώσσα αντίθετα είναι οπτικο-κινησιακή γλώσσα, δηλαδή βασίζεται στην κίνηση των χεριών, στην στάση ή την κίνηση του σώματος καθώς και στις εκφράσεις του προσώπου για να αποδώσει ένα νόημα. Διαθέτει λεκτικές και συντακτικές δομές για να εκφράσει οποιοδήποτε αφηρημένη έννοια. Είναι ένα ζήτημα το οποίο με ενδιαφέρει αρκετά, για τον λόγο αυτό και το επέλεξα ως θέμα για την πτυχιακή εργασία μου. Προκειμένου να μυηθώ στον κόσμο της νοηματικής γλώσσας αλλά και στον κόσμο της μετάφρασης που είναι το αντικείμενο σπουδών μου. Να αποδώσω δηλαδή το κείμενο αυτό στην γαλλική γλώσσα με τον καλύτερο δυνατό τρόπο έτσι ώστε το μετάφρασμα μου να προσεγγίζει στον μεγαλύτερο βαθμό το νόημα του πρωτοτύπου, να αναφερθώ στις τακτικές τις οποίες ακολούθησα για τον σκοπό αυτό, τα μεταφραστικά προβλήματα τα οποία αντιμετώπισα καθώς επίσης και πως τα έλυσα.

Σε πρώτη φάση, αξίζει να αναφερθώ στο γεγονός ότι καθ' όλη την διάρκεια την πορεία της μετάφρασης του συγκεκριμένου κειμένου, κύλησε ομαλά σε μεγάλο βαθμό καθώς στόχος μου στην επιλογή κειμένου ήταν να είναι ευανάγνωστο και όχι ιδιαίτερα δυσνόητο. Αυτό όμως δεν σημαίνει ότι δεν απαίτησε χρόνο και ψάξιμο όσον αφορά την ειδική ορολογία την οποία περιέχει, ώστε να αποδοθεί με τον πιο ορθό τρόπο. Παραδείγματος χάρη, μία ανάλογη τέτοια περίπτωση αποτελεί ο όρος « κώφωση» για τον οποίο βρήκα περισσότερες από μία αποδόσεις. Συγκεκριμένα, βρήκα 4 αποδόσεις του όρου αυτού. Πρόκειται για την μέθοδο της πολλαπλής απόδοσης όπου ορισμένοι όροι διαθέτουν παραπάνω της μίας απόδοσης με διαφορετικούς μεταξύ τους ορισμούς. Μετά όμως από ενδελεχή έρευνα κατέληξα στην απόδοση του όρου ως «surdité» καθώς ο συγκεκριμένος χρησιμοποιείται περισσότερο. Κατέληξα στον   ρο αυτό, μετά από αναζήτηση σε επιστημονικά   ρθρα   πως και σε παράλληλα κείμενα τα οποία κάνουν λόγο για την απ  λεια της ακοής, την λεγόμενη κ  φωση. Είναι   γκριτα επιστημονικά   ρθρα τα

οποία κάνουν λόγο για την συγκεκριμένη πάθηση, επομένως αποτελούν σίγουρη πηγή πληροφοριών. Πολλαπλές επίσης αποδόσεις βρήκα και για τους όρους «διγλωσσία», «δευτεροβάθμια εκπαίδευση», «μειονοτική γλώσσα», στις οποίες ακολούθησα την ίδια ακριβώς τακτική με την επιλογή του καλύτερου και συχνότερου όρου για την επίτευξη της καλύτερης δυνατής μετάφρασης του πρωτοτύπου όρου.

Επιπροσθέτως, αρωγός στην αναζήτηση για την καλύτερη και πιο ορθή απόδοση των όρων ήταν η βάση του IATE. Πρόκειται για το διαθεσμικό σύστημα βάσεων δεδομένων ορολογίας που εξυπηρετεί τη συλλογή, διανομή και κοινή διαχείριση ειδικής ορολογίας της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Το σύστημά είναι πολύγλωσσο, διαθέσιμο στις αντιπροσωπείες και τα ιδρύματα της ΕΕ, τους ανεξάρτητους μεταφραστές και τους ευρωπαίους πολίτες. Στην συγκεκριμένη βάση δεδομένων βρήκα την απόδοση για την ειδική ορολογία την οποία ενέχει το πρωτότυπο κείμενο, η οποία αναφέρει και σε ποιο βαθμό είναι έγκυρη η απόδοση αυτή καθώς υπάρχουν και αποδόσεις οι οποίες δεν προτιμώνται οπότε είναι πασιφανές ότι είναι και λάθος να χρησιμοποιηθούν σε ένα μετάφρασμα. Επιπλέον, υπάρχουν οι αποδόσεις για την ορολογία των περισσότερων κλάδων όπως της γλωσσολογίας, της εκπαίδευσης, των επιστημών γεγονός το οποίο καθίσταται πιο εύκολο για την ορθή επιλογή της απόδοσης του όρου. Υπάρχει τεράστια ποικιλία όρων για τον κάθε κλάδο συγκεκριμένα η οποία δεν υπάρχει ακόμη και σε έγκριτα λεξικά.

Στην συνέχεια, ένα επιπλέον πρόβλημα το οποίο αντιμετώπισα αφορά την απόδοση «διπολιτισμικότητα» καθώς έπειτα από μεγάλη έρευνα και αναζήτηση δεν βρέθηκε ακριβής ορολογία για την απόδοση της στην γαλλική γλώσσα. Επομένως, επέλεξα να αναζητήσω την σημασία του όρου στην ελληνική γλώσσα και να τον αποδώσω στην γαλλική περιφραστικά. Ο όρος «διπολιτισμικότητα» αφορά την συνύπαρξη δύο πολιτισμών. Έτσι, μετά από την αναζήτηση κατέληξα στην απόδοση «biculturalisme». Ο όρος περίφραση χρησιμοποιείται για την απόδοση μιας σημασίας με δύο ή περισσότερες λέξεις που συνιστούν φράση: π.χ. κάνω πόλεμο/διεξάγω πόλεμο, για τη σημασία πολεμώ. Το περιεχόμενο του όρου περίφραση δεν πρέπει να συγχέεται με το περιεχόμενο του όρου φρασεολογισμός ή λεξική φράση, καθώς οι σχέσεις που αναπτύσσουν οι λέξεις μιας περίφρασης είναι πολύ πιο χαλαρές από αυτές που αναπτύσσονται μέσα σε μια λεξική φράση/φρασεολογισμό. Αυτό σημαίνει ότι τα στοιχεία της περίφρασης μπορούν να αντικατασταθούν με συνώνυμα, ενώ αυτό δεν συμβαίνει με τα στοιχεία

του φρασεολογισμού/λεξικής φράσης. Επίσης, οι σημασίες των στοιχείων μιας περίφρασης σχετίζονται σημασιολογικά με τη σημασία την οποία αποδίδουν, ενώ οι σημασίες των στοιχείων της λεξικής φράσης είναι διαφορετικές από τη συνολική σημασία της. Ο όρος «διπολιτισμικότητα» ήταν ο μοναδικός ο οποίος χρειάστηκε να αποδώσω περιφραστικά.

Ένα επιπλέον σημείο το οποίο αξίζει να σημειωθεί είναι η απόδοση ορισμένων φράσεων του πρωτοτύπου κειμένου κατά τις οποίες χρειάστηκε να αποδώσω το ουσιαστικό που περιέχει η φράση με ρήμα καθώς δεν βρέθηκε, έπειτα από έρευνα και πάλι, ακριβής απόδοση της στην γαλλική γλώσσα. Τέτοιο χαρακτηριστικό παράδειγμα αποτελεί η φράση «εκμάθηση γραμματικών και συντακτικών κανόνων». Συνεπώς, το μετέφρασα «ως προς τον τρόπο δηλαδή ως προς το πώς μαθαίνουν τους γραμματικούς και συντακτικούς κανόνες». Είναι και αυτό το παράδειγμα το μοναδικό κατά το οποίο ακολούθησα την τακτική του να αντικαταστήσω το ουσιαστικό και να το αποδώσω με ρήμα.

Στην συνέχεια, είναι εξίσου σημαντικό να αναφερθεί το γεγονός ότι εντοπίζονται περιπτώσεις κατά τις οποίες δίπλα στον ελληνικό όρο παρατίθεται σε παρένθεση ο αγγλικός όρος για διευκόλυνση του αναγνώστη. Η μέθοδος αυτή κατά την μεταφραστική διαδικασία ονομάζεται ορολογική αβεβαιότητα. Χαρακτηριστικά παραδείγματα του πρωτοτύπου κειμένου είναι τα εξής: Βρετανική Νοηματική Γλώσσα, Αμερικανική Νοηματική Γλώσσα όπως και οι λέξεις «δεικτικός» και «εικονιστικός». Αυτό συμβαίνει όταν η ελληνική απόδοση δεν είναι εύχρηστη ή ιδιαίτερος διαδεδομένη και ως εκ τούτου μπορεί να μην γίνει κατανοητή ή να προκαλέσει σύγχυση. (Κεραμίδας, 2015). Επίσης, αποτέλεσμα αυτής πρακτικής είναι οι όροι ενός κειμένου να συνεχίζουν να ταλαιπωρούν τους μεταφραστές και να τους εξαναγκάζουν να παίρνουν το ανάλογο ρίσκο των επιλογών τους. Είναι προφανές, ακόμη και σε εκείνους που ελάχιστα ασχολούνται με θέματα ορολογίας ότι η ορολογική αβεβαιότητα είναι ένα σοβαρό πρόβλημα σε όλους όσοι ασχολούνται με την ανταλλαγή πληροφοριών και γνώσεων σε κάθε επίπεδο. Η σαφήνεια του νοήματος είναι ύψιστης σημασίας ειδικά όταν το θέμα είναι τεχνικής ή επιστημονικής φύσεως, όπως πάρα πολύ καλά γνωρίζουν οι ειδικοί μεταφραστές. Άλλωστε, ο δρόμος της μετάφρασης είναι εκτός των άλλων και δύσβατος για τους ίδιους τους μεταφραστές. Η ουσία όμως είναι να μην τα παρατάνε και να συνεχίζουν να βρίσκονται σε ευθεία πορεία μέσα πάντα από καθημερινή και συνεχή εξάσκηση, μελέτη και έρευνα για την επίτευξη του επιδιωκόμενου αποτελέσματος στο μέγιστο βαθμό.

Αντιμέτωπος λοιπόν με ένα αβέβαιο αποτέλεσμα λόγω ορολογικών προβλημάτων, ο μεταφραστής καλείται να ξεπεράσει την αβεβαιότητα και την ενδεχόμενη έλλειψη λύσεων σε επίπεδο ορολογίας ή την περίσσεια αυτών, όπως συμβαίνει στην περίπτωση των πολλαπλών αποδόσεων του ίδιου όρου με σκοπό να μεταδώσει αποτελεσματικά το μήνυμα. Συνεπώς, για να γίνει αυτό ο μεταφραστής πρέπει να είναι εφοδιασμένος με τα κατάλληλα «εργαλεία» και να κατέχει τις απαραίτητες δεξιότητες.

Καταλήγοντας και ορμώμενοι από όλα τα παραπάνω είναι απόλυτα αποδεδειγμένο ότι Η απόπειρα ορισμού της μετάφρασης, ως φαινομένου και διαδικασίας, αναδεικνύει την πολυπλοκότητά της, όπως και την ένταξή της στο πλαίσιο σύνθετων συστημάτων, με τα οποία αλληλεπιδρά σε πολλά και διαφορετικά επίπεδα. Για να μελετήσει κανείς τη μετάφραση, ακόμη και για να περιγράψει μία μετάφραση, δεν μπορεί παρά να λάβει υπόψη του τις συστημικές παραμέτρους, όπως προκύπτουν από ποικίλα μοντέλα. Ασχέτως, πάντως, των πολλαπλών ορισμών της μετάφρασης και της δυσκολίας περιγραφής της, κρατάμε: την πολυπλοκότητα του μεταφραστικού ενεργήματος· τον ορισμό της ως έργο μεταφραστή, που *defacto* αναβαθμίζει και υπογραμμίζει τον ρόλο του μεταφραστή στη μεταφραστική διαδικασία και διεκδικεί την προβολή του.

Αποπειρώμενοι να περιγράψουμε τη μετάφραση ως σχέση πρωτοτύπου και μεταφράσματος, θα πρέπει να τη δούμε και ως διαλεκτική ενότητα του ξένου με το οικείο και έτσι εισερχόμαστε σε ζητήματα ηθικής, με τη διπλή σημασία του όρου, κανονιστικής και πρακτικής, όσον αφορά τη μετάφραση αλλά και τον μεταφραστή. Ο μεταφραστής οικειοποιείται κάτι ξένο: κάτι που δεν είναι δικό του και έχει συνταχθεί σε γλώσσα άλλη από εκείνη του μεταφράσματος. Οικειοποιούμενος ο μεταφραστής αυτό το ξένο και όντας ο πρώτος έγκυρος αναγνώστης του, πετυχαίνει τόσο να διαχειριστεί την ξενότητά του όσο και να το καταστήσει οικείο σε πλήθος άλλων αναγνωστών. Ο μεταφραστής, όντας διαμεσολαβητής μεταξύ πρωτότυπου και μεταφράσματος, αίρει τα όποια γλωσσικά εμπόδια παρεμβάλλονται στη γνώση του πρωτότυπου, προάγει την οικειότητα με κάτι που ήταν πριν από τη μεσολάβησή του ξένο και εμπεδώνει στο μετάφρασμα μια μυστηριώδη ετερότητα, που είναι μυστηριώδης ακριβώς επειδή είναι και ταυτότητα: λογικά το μετάφρασμα λέει ό,τι λέει και το πρωτότυπο, και ας το λέει «αλλιώς». Ο μεταφραστής, ως αναγνώστης ξένων πρωτότυπων κειμένων και συνάμα ως αποκωδικοευτής αλλότριων βιωμάτων, σκέφτεται αναλογικά με το δικό του μυαλό τις

προγενέστερες και καταγεγραμμένες σκέψεις ενός άλλου, τις οικειοποιείται οπωσδήποτε και τις παραδίδει προς περαιτέρω οικειοποίηση σε άλλους, χρησιμοποιώντας το προσωπικό του ύφος. Η μετάφραση αποδεικνύεται, δηλαδή, στην πράξη αλυσίδα σφετερισμών. Το όλον επιτελείται. Δηλαδή: ο μεταφραστής, που οικειοποιείται αλλότριο λόγο, δεν είναι ένας απλός μηχανικός μεταφορέας λεκτικού υλικού, αλλά ένας έγκυρος ρητορικός επανεκφραστής ήδη διατυπωμένου λόγου, που τον αναδιατυπώνει αναλογικά και οπωσδήποτε, χρησιμοποιώντας αναπόδραστα, όπως έχει ήδη αναφερθεί, το προσωπικό του ύφος και ιδιόλεκτο.

Δεν συνιστά επομένως υπερβολή να λεχθεί ότι η μετάφραση συνιστά έναν τομέα με μακραίωνη παράδοση και ιστορία. Είναι ένα αναμφισβήτητο μορφωτικό, παιδευτικό, κοινωνικό, πολιτικό και πολιτισμικό γεγονός. Η ιστορία της ανθρωπότητας της οφείλει πολλά, καθώς η συμβολή της στην εξέλιξη και την πρόοδο είναι αδιαφιλονίκητη. Μέσω αυτής διακινήθηκαν και ζυμώθηκαν οι μεγάλες ιδέες. Το μεταφραστικό ενέργημα ανήκει, από πολύ παλιά, στις απαραίτητες δραστηριότητες του ανθρώπου, που προσπαθεί να κατανοήσει, να χαρεί ή να συλλάβει τη σκέψη και τον λόγο των συνανθρώπων του, συγχρόνων και παλαιότερων, βέβαια όχι μόνο στην περιοχή της λογοτεχνίας, της φιλοσοφίας ή της επιστήμης, αλλά και στην περιοχή της απλής συνεννόησης, στους πολλούς και ποικίλους τομείς του ανθρώπινου βίου. Διαχρονικά, το μεταφραστικό φαινόμενο έχει αποδειχθεί μία μείζων διαμορφωτική δύναμη στην ανάπτυξη του πολιτισμού, καθώς έχει την εξαιρετικά σημαντική αποστολή να τροφοδοτεί με νέες ιδέες την ανθρώπινη διάσταση σε όλους τους τομείς της ζωής της.

ΒΙΒΛΙΟΓΡΑΦΙΚΕΣ ΑΝΑΦΟΡΕΣ

Ζητήματα Ορολογίας στην Τεχνική Μετάφραση Σ.Γ. Κεραμίδας Δίαυλος Αθήνα 2015